



Photo par Kailyn Beaulac

## Le transport des dindons

### La recherche fondamentale s'intéresse à la façon dont les oiseaux réagissent au chaud et au froid

Entrées en vigueur le 20 février 2020, les révisions au règlement sur le transport des animaux de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) insistent avec grand intérêt sur l'importance de la santé et du bien-être des animaux pendant leur transport. Mais comment fait-on, dans un pays comme le Canada, où il existe autant de variations climatiques et de différences géographiques, pour mesurer la santé et le bien-être des animaux sur la route?

Trever Crowe, Ph. D., professeur au collège d'ingénierie, et Karen Schwean-Lardner, Ph. D., professeure adjointe au collège de l'agriculture et des bioressources à l'Université de la Saskatchewan, ont entrepris d'étudier la réaction de dindes et de dindons lourds à différentes conditions d'exposition pendant un transport simulé du point de vue de leur physiologie, de leur bien-être et la qualité de leur viande. Leurs conclusions? Les dindons composent mieux avec le chaud et le froid que ce à quoi l'équipe de recherche s'attendait, et il faudra pousser les recherches pour trouver les limites inférieures et supérieures.

« Il peut être très préoccupant pour le public de voir des animaux transportés vivants, parce que quand il fait -20 °C dehors, on s'imagine tout naturellement qu'il doit faire vraiment froid dans le camion, lance M. Crowe. Mais beaucoup oublient de tenir compte de la quantité de chaleur que ces oiseaux dégagent et de leur capacité à tolérer une exposition à diverses conditions météorologiques. »

**Les dindons composent mieux avec le chaud et le froid que ce à quoi on s'attendait. Il faudra pousser les recherches pour trouver les limites inférieures et supérieures.**

L'équipe de recherche a exposé les dindons à cinq variations de température : 28 °C à 30 % et 80 % d'humidité relative, 20 °C à 30 % et 80 % d'humidité relative, et -18 °C (sans contrôle de l'humidité). Elle a utilisé en tout 240 dindons : 120 dindes âgées de 12 semaines et 120 dindons lourds âgés de 16 semaines. Les oiseaux ont été placés dans des cageots représentatifs de l'environnement type et de l'espace alloué durant le transport. Chaque cageot d'oiseaux a ensuite été placé dans une chambre atmosphérique pré-conditionnée, et l'équipe de recherche

a consigné le comportement des oiseaux et la température corporelle pendant 8 heures. Elle a ensuite examiné les oiseaux immédiatement après les avoir sortis de la chambre pour en consigner [laperte](#) de poids vif, la glycémie et d'autres mesures de la qualité de la viande.

« Nous nous attendions à une plus grande réaction dans la température corporelle ou la couleur de la viande, mais il n'y avait rien de constant, constate M. Crowe. Les changements comportementaux entre l'exposition à 28 °C et à -18 °C suggèrent un certain inconfort, mais il n'y avait pas d'effet majeur ou constant sur la physiologie musculaire. »

M. Crowe mentionne que le transport de poulets à griller a déjà été étudié, ce qui a permis de mieux comprendre comment gérer l'aération d'un camion compte tenu de la température ambiante, de l'humidité et de la chaleur et de l'humidité dégagées par les oiseaux. Les travailleurs qualifiés sont formés pour utiliser des bâches, les ouvertures des conteneurs et des stratégies comme la vitesse du véhicule afin de bien distribuer la chaleur. Or comme les poulets ont moins de plumes et sont plus petits que les dindes et les dindons lourds adultes, ils sont plus sensibles au froid. « Nous savons que les dindons sont plus résistants que les poulets à griller, mais nous n'avons pas encore réussi à définir des limites claires aux combinaisons de température et de durée. »

Cette étude a jeté les bases de la recherche sur le transport du dindon. Elle a donné lieu à deux publications scientifiques dans Poultry Science, et les données ont contribué à l'élaboration de codes de pratiques. M. Crowe et Mme Schwean-Lardner souhaitent maintenant étudier un ensemble de conditions plus froides en intégrant de nouveaux paramètres comme la circulation de l'air, le bruit, les vibrations et le mouvement pour mieux simuler les conditions de transport. Par la suite, ils aimeraient mesurer la température, l'humidité, la densité de logement et la durée, seuls et en combinaison, pour comprendre comment ces facteurs influencent la réaction des oiseaux.

*Ce projet en collaboration a été financé par le Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC) et fait partie de la Grappe de la science avicole 2, qui a reçu l'appui d'AAC dans le cadre de Cultivons l'avenir 2, une initiative fédérale-provinciale-territoriale.*